

MANN et l'OFFICE DU FILM SCOLAIRE, et je leur en suis fort reconnaissant.

I. En entrant par le grand porche donnant accès à la cour d'honneur on est frappé par la magnifique grille en fer forgé, sans doute travail des anciennes forges de l'abbaye d'Orval et provenant de Saint-Maximin. *)

Le portail monumental est sommé des armes de Willibrord SCHEFFER, **) Abbé de St-Maximin (1700-1762). Les armes sont flanquées de la crosse et du glaive, mais malheureusement ce dernier, par suite des événements de guerre, en 1940, a été décapité :

COUPE : AU I A L'AIGLE BICEPHALE EPLOYEE ; A II AU CIBOIRE ACCOMP. DE DEUX ETOILES DE A CINQ RAIS.

L'ECU sommé d'une COURONNE FERMEE, et accosté de la CROSSE et du GLAIVE. ***)

II. Le château actuel remonte vers le milieu du XVII^e siècle, bâti par les époux Lothaire de Zievel et Appoline-Agnès-Elise de Haagen zur Motten. ****) *M. Auguste Collart* précise qu'au début du XIX^e siècle les douves dont était entouré le château furent comblées, « *mais le château, solidement construit, subsiste malgré les gerbes d'obus de 1940 et les chapelets de bombes de 1944* » (*Die Schlossherren von Bettembourg : Lothaire de Metternich — Cahiers Luxembourgeois 1947 — 20/21*).

Nous reproduisons les armes des Zievel-Haagen zur Motten qui, sculptées dans la pierre, décorent l'entrée principale du château.

Les Haagen zur Motten (barons) si l'on veut employer le terme allemand pour la branche de provenance rhénane ou faire usage de l'appellation française pour la branche lorraine (maison éteinte) de la *Haye des Mottes*, portaient D'or à la fasce de gueules, accompagné de quinze billettes couchées du même, 5et 4 en chef, et 3, 2 et 1 en pointe. Casque couronné. Cimier : un vol aux armes de l'écu. Le portique du château de Bettembourg montre bien accolées aux armes des de Zievel celles des von Haagen zur Motten, mais le tout timbré d'une couronne comtale à neuf perles.

*) Ancien refuge de l'abbaye de St-Maximin à Luxembourg.

**) W. SCHEFFER, né à Luxembourg le 3. X 1700, abbé de St-Maximin le 21. IV 1738, décédé le 29. X 1762. Un neveu, Joseph-Willibrord Scheffer, fut curé à Dalheim jusqu'à la Révolution Française.

***) Voir Emile Diderrich : Inventaire descriptif des Taques du Musée Hist. de Luxembourg, p. 19.

****) ad HAGEN zur MOTTEN :

(Geschichte der Herrschaft und Ortschaft Hollenfels par le Dr. G. Kieffer — Ons Hémecht — 1930 — pp. 36-38)

Elisabeth, fille de Thierry de Gryffendlaye de Volraitz, seigneur d'Ippelbron et de « Hoilveltz », et de Catherine Beyer de Boppard, épousa *Henri de Hagen* zur Motten. Ce dernier prit ensuite le titre de Seigneur zu Motten. Ippelbrunn, Sassenheim, Hoffels et Brandeville. Au sujet du berceau des *Hagen* les avis sont partagés : il existe un vil-